

« La multiplication des acteurs internationaux dans un monde bipolaire (1945/1970) »

Chapitre 1 : La fin de la 2GM et les débuts d'un nouvel ordre mondial.

Objectif de ce chapitre : Montrer la volonté d'une création d'un nouvel ordre international et les tensions qui surviennent très tôt entre URSS et Etats Unis (monde qui devient bipolaire)

❖ Justification du choix du chapitre :

Face à l'inquiétude des collègues devant la mise en œuvre de trois PPO qui leur semblaient éloignés des éléments à traiter dans le premier chapitre du thème 2 (le programme du CNR, la création de l'Etat d'Israël et le coup de Prague), nous avons voulu proposer une démarche problématisée centrée sur les 3 PPO afin de mettre en évidence la multiplication des acteurs internationaux dans un monde qui devient bipolaire.

❖ Démarche globale :

Comment se traduit, à l'échelle des Etats, la volonté de créer un ordre international pacifié ?

- Travail sur un exemple à échelle nationale : le programme du CNR en 1944 et sa mise en application en France. Il s'agit dans un premier temps de mettre en évidence la création d'un ordre nouveau à l'échelle d'un Etat : le nouvel ordre international décliné dans le programme du CNR.
- Le deuxième temps sera centré sur la création de l'Etat d'Israël : 1^{er} acte majeur de l'ONU confronté aux logiques d'affirmation de la souveraineté de l'Etat d'Israël qui vient d'être créé.
- Le troisième temps sera organisé autour de l'étude du coup de Prague : il s'agit de mettre en évidence l'ordre international bafoué lors du coup de Prague en 1948.

Ces trois études permettent de répondre à la problématique :

- 1) La volonté de créer un ordre international pacifié se traduit par la mise en place de politiques nationales de reconstruction (Etat Providence)
- 2) La mise en place d'un ordre international pacifié se traduit aussi par l'affirmation de souverainetés nationales et s'y heurte.
- 3) A l'échelle des Etats, il y a une remise en cause de la définition du nouvel ordre mondial d'après-guerre (opposition EU/ URSS, logique de puissance à l'œuvre)

Les idées principales de conclusion, auxquelles les trois études auront permis d'aboutir :

- Un nouvel ordre mondial fragilisé par la Guerre Froide et l'affirmation des souverainetés nationales.
- De nouvelles tensions, de natures différentes, dès la fin de 2GM.

❖ Proposition de séquence

Cette proposition intègre un découpage en parties de cours, les idées essentielles et les exemples étudiés avec des propositions de travaux à faire avec les élèves.

I) Sur quelles bases reconstruire un nouvel ordre mondial ?

Durée : environ 1 h 30 (avec l'introduction)

A- La guerre a bouleversé les fondements du monde d'avant 1939 : bilan.

Ecoute active / présentation par l'enseignant.

Bilan humain
Bilan matériel
Bilan moral

Bilan frontières / géopolitiques

Traumatisme, remise en question de l'organisation du monde d'avant guerre qui pousse les Etats à s'interroger sur la gestion des relations internationales, remise en question économique (capitalisme et le libéralisme), politique (nationalisme et régimes autoritaires), philosophique (croyance dans le progrès technique, principe d'humanité).

Suite à ce traumatisme, les Etats mettent en place des politiques de reconstruction, à la fois matérielles et idéologiques.

Travail textes CNR (partie 2) + préambule charte San Francisco.

Extraits de la deuxième partie du programme du CNR, 15 mars 1944.

Ce programme a été publié ultérieurement sous le titre « Les Jours Heureux ».

II - MESURES À APPLIQUER DÈS LA LIBÉRATION DU TERRITOIRE

Unis quant au but à atteindre, unis quant aux moyens à mettre en œuvre pour atteindre ce but qui est la libération rapide du territoire, les représentants des mouvements, groupements, partis ou tendances politiques groupés au sein du C.N.R proclament qu'ils sont décidés à rester unis après la libération :

4) Afin d'assurer :

- l'établissement de la démocratie la plus large en rendant la parole au peuple français par le rétablissement du suffrage universel ;
- la pleine liberté de pensée, de conscience et d'expression ;
- la liberté de la presse, son honneur et son indépendance à l'égard de l'Etat, des puissances d'argent et des influences étrangères ;
- la liberté d'association, de réunion et de manifestation ;

(...)

- le respect de la personne humaine ;
- l'égalité absolue de tous les citoyens devant la loi ;

5) Afin de promouvoir les réformes indispensables :

a) Sur le plan économique :

- l'instauration d'une véritable démocratie économique et sociale (...) l'intensification de la production nationale selon les lignes d'un plan arrêté par l'Etat après consultation des représentants de tous les éléments de cette production ;
- le retour à la nation des grands moyens de production monopolisée, fruits du travail commun, des sources d'énergie, des richesses du sous-sol, des compagnies d'assurances et des grandes banques ;

b) Sur le plan social :

- le droit au travail et le droit au repos, notamment par le rétablissement et l'amélioration du régime contractuel du travail ;
- un plan complet de sécurité sociale, visant à assurer à tous les citoyens des moyens d'existence, dans tous les cas où ils sont incapables de se le procurer par le travail, avec gestion appartenant aux représentants des intéressés et de l'État ;
- la sécurité de l'emploi, la réglementation des conditions d'embauchage et de licenciement, le rétablissement des délégués d'atelier ;

c) Une extension des droits politiques, sociaux et économiques des populations indigènes et coloniales.

d) La possibilité effective pour tous les enfants français de bénéficier de l'instruction et d'accéder à la culture la plus développée.

La charte des Nations Unies.

La Charte des Nations Unies a été signée à San Francisco le 26 juin 1945, à la fin de la Conférence des Nations Unies pour l'Organisation internationale, et est entrée en vigueur le 24 octobre 1945. Elle a été ratifiée par la République de Chine, la France, l'Union des Républiques socialistes soviétiques, le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, les États-Unis d'Amérique et par 45 autres États.

Préambule : Nous, peuples des Nations Unies,

RÉSOLUS

- à préserver les générations futures du fléau de la guerre qui deux fois en l'espace d'une vie humaine a infligé à l'humanité d'indicibles souffrances,
- à proclamer à nouveau notre foi dans les droits fondamentaux de l'homme, dans la dignité et la valeur de la personne humaine, dans l'égalité de droits des hommes et des femmes, ainsi que des nations, grandes et petites,
- à créer les conditions nécessaires au maintien de la justice et du respect des obligations nées des traités et autres sources du droit international,
- à favoriser le progrès social et instaurer de meilleures conditions de vie dans une liberté plus grande,

ET À CES FINS

- à pratiquer la tolérance, à vivre en paix l'un avec l'autre dans un esprit de bon voisinage,
- à unir nos forces pour maintenir la paix et la sécurité internationales,
- à accepter des principes et instituer des méthodes garantissant qu'il ne sera pas fait usage de la force des armes, sauf dans l'intérêt commun,
- à recourir aux institutions internationales pour favoriser le progrès économique et social de tous les peuples.

- 1- Pour chacun de ces deux documents, expliquez dans quel contexte il a été rédigé, par quels acteurs, et dans quel but. [Recherche préalable à la maison.](#)

	Doc 1	Doc 2
Contexte de rédaction		
Acteurs qui l'ont rédigé		
But		

- 2- Donnez un titre à cet ensemble documentaire.
 3- Justifiez le choix de votre titre en vous appuyant sur le contenu des documents.

Corrigé

1-

	Doc 1	Doc 2
Contexte de rédaction	France encore divisée, en pleine guerre, des mouvements de résistance nombreux à l'intérieur comme à l'extérieur (voir thème 1 du programme de terminale). Première réunion le 27 mai 1943, dirigée par Jean Moulin. = volonté d'unir la Résistance. Deuxième réunion le 15 mars 1944	Le 2GM vient de se terminer en Europe, les Nations Unies (terme hérité de 1942) pour sauver la liberté sont victorieuses.
Acteurs qui l'ont rédigé	19 membres : Syndicaliste, hommes politiques et des journalistes, chefs de 8 mouvements de résistance, dont Bidault.	Etats vainqueurs de la guerre et d'autres Etats dont Bidault pour les représentants français.
But	Reconstruire la France d'après guerre dans le domaine économique, social, politique.	Garantir la paix et définir les conditions de cette paix.

- 2- Sur quelles bases reconstruire le monde d'après-guerre ?
 Les Etats donnent les bases sur lesquels doit fonctionner le monde d'après-guerre.
 Les Etats refondent le monde d'après-guerre.

3-les deux textes insistent sur la sécurité individuelle et collective, le progrès social, les libertés individuelles, les droits de l'homme, la démocratie comme principes sur lesquels reconstruire le monde.

Bilan : ces deux textes illustrent la volonté de redéfinir les principes organisant pour l'un l'Etat français et pour l'autre l'ordre mondial. La sécurité, la garantie des libertés et des droits, la démocratie sont au cœur des projets de reconstruction à échelle nationale comme internationale.

La reprise de ce travail, qui constitue les parties B- et C- du cours, est donnée aux élèves et lue avec eux, avec reformulation des idées par les élèves pour en vérifier la compréhension.

B- A l'échelle nationale, Les États cherchent à se reconstruire et à assurer la sécurité de la population.

- En France, le CNR pose les bases de la reconstruction dès mars 1944 : l'Etat doit redevenir démocratique, rétablir les libertés fondamentales et garantir la protection des citoyens, même face aux aléas de la vie, ce qui est un principe nouveau. Le CNR prévoit la mise en place d'un Etat Providence : l'Etat assure que chaque citoyen ait des conditions de vie décentes (en cas d'incapacité de travailler : maladie, chômage, vieillesse). Ceci se traduit par exemple par la création de la sécurité sociale en octobre 1945.
 Sur le plan économique, la reconstruction passe par la planification et la nationalisation d'un certain nombre d'entreprises stratégiques (énergie, transport) : l'Etat devient interventionniste pour encadrer la reconstruction.

- Les autres Etats touchés par la guerre prennent des initiatives similaires sans toutefois aller jusqu'à l'instauration d'un Etat Providence.

C- A l'échelle mondiale, les Etats s'entendent pour garantir le Droit, les libertés et la sécurité.

- La création du nouvel ordre mondial passe par une action dans différents domaines :
 - Création d'une nouvelle institution pour garantir la paix : l'ONU, créé par la charte de San Francisco en juin 1945. L'objectif de l'ONU est d'éviter les nouveaux conflits et de maintenir la sécurité internationale, tout en garantissant les libertés individuelles et celles des Etats.
 - Rétablissement du Droit lors de procès : procès de Nuremberg (nov. 1945/oct. 1946) pour juger les criminels nazis, un nouveau chef d'accusation est défini : le crime contre l'humanité. Le but est de sanctionner mais aussi de faire triompher le Droit et émerger un questionnement moral.
 - Des accords économiques pour relancer l'économie mondiale (Bretton Woods 1944)

II) Une tentative d'application de ces principes à travers la naissance de l'Etat d'Israël.

Etude de la proclamation du 14 mai 1948, Ben Gourion.

Le texte est donné aux élèves SANS TITRE.

Voir **Annexe 1**

1) **Donnez un titre à ce document.**

On attend des propositions qui identifient que ce texte est une création d'Etat ou la fondation d'Israël, l'acte de naissance...

A- Une naissance qui s'inscrit dans les principes du nouvel ordre International.

2) **Expliquez que ce nouvel Etat s'inscrit dans les principes du nouvel ordre International déjà étudié.**

- Respect décisions ONU
- Volonté d'apporter la sécurité aux populations
- « Il sera fondé sur les principes de liberté, de justice et de paix enseignés par les prophètes d'Israël ; il assurera une complète égalité de droits sociaux et politiques à tous ses citoyens, sans distinction de croyance, de race ou de sexe ; il garantira la pleine liberté de conscience, de culte, d'éducation et de culture » : réaffirmation des principes de justice, liberté, égalité des droits pour tous.
- Idée de coopération et de progrès (cf. CNR avec progrès social)
- Droit des peuples à disposer d'eux mêmes
- Références à des organisations de coopération internationale (SDN, ONU)

B- Un Etat qui naît dans un contexte régional particulier.

3) **Justifiez, en vous appuyant sur le texte, que la création de l'Etat d'Israël est un projet ancien.**

Début du texte qui reprend les idées de Herzl, le congrès de Bâle et la déclaration Balfour.

L'enseignant explique que depuis le 19^{ème} siècle, des juifs d'Europe (souvent en butte à l'antisémitisme) partent s'installer en Palestine britannique dans le but d'y établir un Etat, ce qui leur a été promis par la déclaration Balfour de 1917.

4) **Ce texte du 14 mai 1948 a été écrit en Palestine dans un contexte précis : relever dans le texte les éléments qui nous donnent des indications sur ce contexte.**

- Fin du mandat britannique sur la Palestine
- Le vote de la résolution de l'ONU
- Un contexte « d'agression » des pays arabes.

L'enseignant explique, à l'aide de cartes, ce contexte.

Reprise de l'enseignant :

La Palestine était sous mandat britannique depuis le démantèlement de l'empire ottoman après la 1^{GM}, la population juive y est en augmentation (immigration) et dès la fin du 19^{ème} siècle le projet de créer un Etat juif en Palestine est pris au sérieux. C'est le début du sionisme : adhésion à l'idée de l'existence d'un Etat juif d'Israël.

En 1947, l'ONU adopte une résolution prévoyant un plan de partage de la Palestine, les territoires accordés aux populations juives et arabes sont fragmentés pour éviter des transferts massifs de population ([carte plan de partage](#)).

Cette résolution n'est pas adoptée par tous les Etats (33 voix pour / 13 voix contre ni la GB qui aurait souhaité garder des territoires, ni par les pays arabes voisins) et déclenche immédiatement des tensions : [dessin de presse \(Annexe 1 doc 2\)](#) une vague de violences entre les populations sur place : situation de guerre civile, dans une Palestine sous mandat britannique, entre 2 populations qui ne possèdent ni Etat ni armée régulière. En revanche les pays arabes voisins qui possèdent des armées sont prêts à intervenir car ils s'opposent à ce plan de partage.

C'est dans ce contexte tendu et de retrait de l'autorité britannique que Ben Gourion proclame la naissance de l'Etat d'Israël. Ben Gourion est un sioniste venu d'Europe en Palestine dans les années 20 qui défend auprès des autorités britanniques la création de l'Etat d'Israël. Il devient le 1^{er} ministre du nouvel Etat.

C- Un acte de naissance aux conséquences lourdes.

Que se passe-t-il après la proclamation du 14 mai 1948 ?

[Photos et carte \(Annexe 1 doc 3\)](#)

[Confrontation de deux photos prises après mai 1948](#) : une qui montre la joie des israéliens et une qui montre le départ de palestiniens. Ne pas donner tout de suite aux élèves la légende des photos mais faire réfléchir sur l'image elle-même : que nous montre-t-elle ? Travailler la photo sans sa légende pour commencer permet de mettre en évidence que la compréhension d'une image est toujours liée au contexte auquel elle se rattache.

[Confrontation avec un dessin de presse](#) de 1948 de Fitzpatrick qui interroge le rôle de l'ONU.

[D'après ces trois images, quelles sont les conséquences de la proclamation de l'Etat d'Israël ?](#)

[Confrontation avec des cartes pour valider ce que les images ont révélé. \(Annexe 1 doc 4\)](#)

Reprise : La naissance de l'Etat d'Israël provoque une réaction des pays arabes voisins qui envahissent les territoires palestiniens. Israël repousse les armées arabes et met la main sur une bonne partie des territoires accordés par le partage aux Palestiniens. En 1949, les troupes arabes sont repoussées mais conservent une partie des territoires palestiniens alors qu'Israël augmente considérablement son territoire. Les réfugiés palestiniens sont nombreux.

Ressource supplémentaire : <https://www.franceculture.fr/geopolitique/la-nakba-la-grande-catastrophe-du-peuple-palestinien>

Bilan :

Malgré les principes énoncés dans la déclaration d'indépendance de l'Etat d'Israël, la création de ce nouvel Etat devient rapidement une situation conflictuelle en contradiction avec le nouvel ordre mondial recherché en 1945, mettant en jeu de nombreux Etats du Moyen Orient.

Transition : la naissance de l'Etat d'Israël s'inscrit dans un contexte international nouveau en 1948.

[Dessin de presse Truman / Staline autour du berceau. \(Annexe 1 doc 5\)](#)

Faire identifier par les élèves quelle autre situation conflictuelle vient se greffer aux conflits régionaux. (Guerre Froide)

Une étude de document est proposée aux élèves à la fin de cette partie pour travailler les compétences liées à l'étude de document (et attendues dans l'E3C de terminale).

Travail des élèves : reprise du texte de Ben Gourion.

Afin de faire travailler aux élèves la contextualisation nécessaire à la compréhension d'un texte historique, une étude de document type E3C leur est proposée.

CONSIGNE : Expliquez en quoi la déclaration d'indépendance d'Israël s'inscrit dans le nouvel ordre international d'après-guerre tout en répondant à une aspiration plus ancienne.

Capacités travaillées :

- Identifier et nommer les dates et acteurs clés des grands événements.
- S'approprier un questionnement historique
- Procéder à l'analyse critique d'un document selon une approche historique.

III) Rapidement, le nouvel ordre mondial laisse place à des dissensions et à la mise en place d'un monde bipolaire.

(Dans un premier temps, n'indiquez que « III » aux élèves mais pas le titre qu'ils doivent donner plus tard).

PPO : 25 février 1948 : le « coup de Prague ».

Le PPO est au centre de l'étude, c'est cet événement qui permettra de faire comprendre aux élèves comment le monde devient bipolaire.

A- Un événement : le coup de Prague, février 1948.

1^{ère} étape : Phase de travail sur un extrait vidéo relatant, pour les français en 1948, les événements de Prague.

L'objectif de cette 1^{ère} étape est de comprendre un événement : le coup de Prague de 1948.

Que s'est-il passé ? qui sont les acteurs ? Il est possible de réfléchir à la traduction de l'événement sur le coup et a posteriori.

Doc : Extrait vidéo : « Le coup de Prague en 1948 », Extrait vidéo des *Actualités Françaises*, 4 mars 1948, Site Internet de l'INA.

Lien Internet : <https://enseignants.lumni.fr/fiche-media/00000000726/le-coup-de-prague-en-avril-1948.html>

(Ne pas indiquer le titre et la source de l'extrait vidéo aux élèves. Ne les donner qu'après le visionnage)

Consigne donnée aux élèves : Relevez des expressions, des lieux, des noms qui vous semblent importants.

Les élèves travaillent individuellement, à l'écrit.

Expressions qui peuvent être relevées dans les commentaires :

« La crise tchécoslovaque est finie »

« Ouvriers »

« Parti communiste » « Gottwald »

« Les yeux du monde entier furent (...) fixés sur Prague »

« Eliminer les ministres non communistes »

« Etat d'alerte »

« Président Benes (...) a accepté la formation d'un gouvernement dirigé par le Parti Communiste ». « Très touché par cette crise ».

« L'attention du monde reste fixée sur Prague ».

Ce qui peut être remarqué dans les images :

Ouvriers, rassemblement d'une foule immense, drapeaux rouge communistes.

Palais : Signature de documents.

Armée présente.

Mise en commun des expressions relevées par les élèves : Que laissent-elles apparaître ?

Le professeur explique les éléments qui ont été relevés par les élèves :

- Un événement qui semble important : Qualifié de « crise » et un événement qui semble intéresser le monde entier.

- Il est question de la formation d'un gouvernement communiste et de l'élimination de non communistes.
- ⇒ Mettre en avant le fait que les communistes prennent le pouvoir.
- ⇒ Mettre en avant l'idée de non-respect de la démocratie et des principes posés à la libération de l'Europe (L'enseignant peut proposer un extrait de la déclaration finale de la Conférence de Yalta de février 1945 **Annexe 2 Doc 2**). Les élèves doivent faire le lien avec l'idée de Non-respect des principes édictés dans le Préambule de la Charte de San Francisco.
- ⇒ Néanmoins : Attention, ce reportage est un point de vue occidental sur ce qu'il se passe en Tchécoslovaquie.

Possibilité de faire travailler les élèves sur la comparaison entre une vidéo d'actualités de l'époque, réalisée alors que la crise n'est pas terminée et un travail d'historien, a posteriori.

Écoute de la Fabrique de la Guerre froide, Épisode 24, février 1948, le coup de Prague (7 minutes)

Cette étape peut être réalisée à la maison, en complément du travail fait en classe.

Il est possible d'étayer la confrontation des deux documents par un questionnaire pour guider plus ou moins les élèves (possibilité de différenciation)

1) Repérez les acteurs qui reviennent dans la vidéo et dans le podcast.

2) Identifiez les différences entre les deux documents.

= Le podcast donne la vision d'une historienne, Justine Faure.

Plusieurs informations complètent la vidéo de l'INA : la crise est présentée comme un coup d'État dans la vidéo, mais la prise de pouvoir est réalisée dans la légalité, rappellent les historiens, il n'y a pas de coup d'Etat ! Le coup de Prague s'explique par la pression soviétique, mais aussi par la puissance du parti communiste et les erreurs des ministres démocrates.

Le travail des historiens invite à essayer de comprendre pourquoi le point de vue français en mars 1948 insiste autant sur la « crise » et la violence.

La vidéo présente une vision occidentale et traduit les craintes du bloc américain :

- La Tchécoslovaquie était perçue comme une vieille démocratie ;
- La prise de pouvoir s'est faite sans la présence de l'armée rouge (un acteur absent sur les lieux, mais qui pèse sur les événements car Benes choisit un gouvernement communiste par crainte d'une intervention militaire soviétique)
- Désormais, le procédé semblait être reproductible dans d'autres pays où le PC était puissant (la France et l'Italie), d'où cette vision inquiétante donnée dans les actualités françaises.
Pour rappel = le PC tchèque avait obtenu 38 % des voix lors des élections de mai 1946 (près de 500 000 membres en 1945). Considéré comme un « parti de masse ».

Le « coup de Prague » paraît donc proche pour tous les pays d'Europe ;

Ex : la France connaît d'importantes grèves en 1948.

Pourtant, le « coup de Prague » tient en partie à la politique de Benes (volonté de réaliser un équilibre entre l'Est et l'Ouest. Il défend une « voie tchécoslovaque » d'un gouvernement « ami de l'Union soviétique »).

Le coup de Prague est une étape de la « soviétisation » (satellisation), la « stalinisation » de l'Europe de l'Est.

Pour les élèves plus en difficulté sur la confrontation des documents, il est possible de préciser davantage le questionnaire.

B- Que révèle le coup de Prague ?

2^{ème} étape : Localisation de Prague et contextualisation à travers des cartes.

(Annexe 2 doc 3)

L'objectif de cette 2^{ème} étape est de montrer que ce qui apparaît dans l'étude du PPO (puissance parti communiste, pressions soviétiques, inquiétudes occidentales) est révélateur du contexte de bipolarisation du monde.

L'enseignant rappelle que Prague et la Tchécoslovaquie se situent dans la zone libérée par les Soviétiques à la fin de la 2^{de} GM. Ce sont donc les Soviétiques (les élèves font le lien avec le Communisme) qui occupent le pays.

L'enseignant apporte des compléments aux élèves : les Alliés avaient décidé de la mise en place d'élections libres dans les pays libérés. En Tchécoslovaquie : Elles sont organisées en 1946 et aboutissent à la formation d'un gouvernement de coalition (les communistes obtiennent 38% des suffrages et 3 postes clefs au gouvernement dont celui de Premier ministre pour Gottwald). En février 1948, 12 ministres non-communistes démissionnent, suivis en juin par le président Benès. Entre temps, les principaux postes du pays (police, etc.) ont été attribués à des communistes. Par ailleurs, le Plan Marshall mis en place par les EU dès 1947 est refusé par la Tchécoslovaquie qui y est obligée (c'est un élément déclencheur du Coup de Prague) et toute l'Europe de l'Est.

La Tchécoslovaquie devient communiste en 1948 à un moment où il en est de même pour les autres Etats d'Europe Centrale et orientale : Bulgarie, Hongrie, Roumanie et Pologne en 1947 ; Tchécoslovaquie en 1948 ; puis RDA en 1949 (Crise de Berlin 1948-1949).

- ⇒ Cette période correspond à la mise en place des « Démocraties Populaires » (+ création du Kominform avant en 1947) par des élections truquées et des coups de force.
- ⇒ Des inquiétudes avaient été édictées très tôt, notamment par Churchill dès 1946 : Discours de Fulton : « Rideau de Fer ».
- ⇒ Rapidement, une véritable bipolarisation de l'Europe et du monde se met en place autour de deux blocs.

C- Un nouvel ordre mondial se met en place.

3^{ème} étape : un nouvel ordre mondial bipolarisé.

L'objectif de cette 3^{ème} partie est de bien fixer pour les élèves le nouvel ordre international qui s'instaure à échelle mondiale.

Le travail s'effectue rapidement, à travers l'étude d'un planisphère.

Document utilisé :

Carte : La République impériale - Source : « L'empire américain. Du *Big Stick* au *Soft Power* », *L'histoire. Les collections*, N°56, juillet-septembre 2012, p.56-57. (**Annexe 2 document 4**)

La bipolarisation mise en place en Europe se retrouve à l'échelle mondiale : ceci est visible avec les systèmes d'alliance, la pactomanie des Etats Unis, les crises...

Travail proposé aux élèves au terme de cette 3^{ème} partie :

A partir de la vidéo suivante, réalisez un podcast permettant de comprendre la situation européenne en 1948.

Montrez que l'Europe est une vitrine de la Guerre Froide.

<https://enseignants.lumni.fr/fiche-media/00000000173/l-antagonisme-americano-sovietique-en-europe-a-la-fin-de-l-annee-1948.html>

Aussi sur You Tube <https://www.youtube.com/watch?v=ORjMw8MKoZ0>

Ce travail permet de cibler quelques éléments :

- Les blocs sont désormais constitués avec l'apparition des « démocraties populaires ».
- La question d'une alliance militaire devient essentielle (OTAN, 1949).
- Le cas de Berlin.

Conclusion du chapitre

- Rapidement le consensus d'après-guerre autour de l'idée de construction d'un nouvel ordre mondial autour des principes de paix, de démocratie et de respect des droits de l'Homme se fissure face aux réalités du terrain : Création de l'Etat d'Israël de manière unilatérale, mainmise unilatérale de l'URSS sur l'Europe de l'Est (coup de Prague).
- Rapidement, des dissensions apparaissent entre les vainqueurs porteurs de ce nouvel ordre mondial et des visions opposées s'affrontent.
- Un monde bipolaire se constitue avec l'entrée dans la « Guerre froide ».